



# COURRIER SUD 1985

## UNE VRAIE COURSE D'EQUIPE SUR LES TRACES DE MERMOZ

Au moment où les organisateurs de Courrier Sud présente officiellement leur projet, il est utile de rappeler qu'un ensemble de circonstances rend cette course particulièrement opportune.

### Le rendez-vous de 1985

Courrier Sud célèbre d'abord un anniversaire : en mai 1930, l'équipage formé par Mermoz, Dabry et Gimié franchissait pour la première fois l'Atlantique Sud aux commandes d'un avion de l'Aéropostale, un Laté 28 fabriqué par Latécoère à Toulouse. Dans sa conception comme dans son déroulement, la course s'inspire de cet exploit en privilégiant notamment la notion d'équipe et le passage de témoins entre des équipages aux missions complémentaires.

Mais Courrier Sud intervient aussi à un moment où les organisateurs disposent d'une expérience technique suffisante de ce type de course grâce à la transatlantique Paris-New York-Paris et à la course Paris-Libreville-Paris organisées respectivement en 1981 et 1984.

Enfin Courrier Sud se déroulera à un moment où le public, les médias et les milieux des "sponsors" sont prêts à s'intéresser, voire à se passionner, pour une course aéronautique aux caractéristiques aussi originales et spectaculaires que Courrier Sud. Il était en effet temps de concrétiser un grand projet de course aéronautique dans la lignée du succès des grandes épreuves mécaniques et nautiques.

**Saint Louis du Sénégal :**  
**le passage des témoins**

Pour se rapprocher le plus possible de ce qui s'est passé en 1930, Courrier Sud sera une course de relais entre des équipages qui se passeront le témoin sur l'aéroport de Saint Louis du Sénégal. Entre Toulouse et Saint Louis ce seront des pilotes amateurs qui courront, sur des monomoteurs, avant de passer le relais et les sacs comportant les cartes philatéliques à des équipages professionnels auxquels il reviendra de gagner Natal puis Rio et de revenir à Saint Louis.

Il est bien évident que pour traverser l'Atlantique les pilotes doivent être de niveau professionnel (qualification instrument confirmée) et équipés de machines performantes, possédant l'instrumentation standard minimum.

Le trajet Toulouse - Saint Louis du Sénégal, s'il peut être extrêmement facile pour un pilote de ce niveau professionnel, représente par contre une aventure pour un pilote d'aéro-club ayant un moindre nombre d'heures de vol. La plupart de ces pilotes quitteront l'hexagone pour la première fois. Leurs appareils peuvent être des monomoteurs actuellement en service dans tous les aéroclubs de France et d'Europe, équipés simplement pour le vol à vue classique.

La compétition se présentera donc comme une course de relais entre ces deux types d'équipage. Elle donnera ainsi à des pilotes de niveaux techniques différents mais aussi enthousiastes les uns que les autres la possibilité de se dépasser en participant à un exploit d'équipe.

Il s'agira bel et bien d'un exploit sportif qui fera appel aux qualités de pilotage, de navigation, d'analyse et de bon sens des concurrents en même temps qu'à leur ressources physiques et nerveuses. L'épreuve sera longue ; en distance orthodromique il y a **3497** km entre Toulouse et Saint Louis, **3252** km entre Saint Louis et Natal et **2065** km entre Natal et Rio. Le rythme en sera élevé : passage du témoin en quelques minutes à Saint Louis - le chronomètre ne s'arrêtera pas - et escale technique très rapide à Natal ; le temps de repos à Rio ne sera pas supérieur à deux journées pour les concurrents arrivés les premiers.

Enfin, les conditions de la course sur une partie du parcours atlantique risquent d'être très difficiles à cette époque de l'année où sévit le fameux "Pot au Noir". Mermoz et son équipage n'avaient pas choisi délibérément de partir à cette époque de l'année : ils y étaient en fait contraints par la concurrence de la Lufthansa qui se préparait, elle aussi, à cet exploit. Il fallait battre de vitesse ce concurrent ce qui fut fait au risque d'affronter le "Pot au Noir", cette zone de perturbations violentes qui s'étend en mai sur plusieurs centaines de kilomètres au large des côtes brésiliennes...

**6 février 1985**